

Caroline Genco

UNE RAISON DE RESTER

Poésie

Atramenta

Pour nos versions passées.

« Ils me disent surréaliste,
mais je ne le suis pas.
Je n'ai jamais peint de rêves,
mais ma propre réalité. »

Frida KAHLO

Une raison de rester

Elle devait faire connaissance
avec l'unique vérité capable d'apaiser
une âme apeurée.

Il fallait qu'elle se souvienne
de ce qui avait été enterré sous
d'innombrables couches de mensonges,
accumulés et transmis
à travers les siècles.

Recouvrer la mémoire était l'unique
issue de secours pouvant la sauver
d'une vie d'inertie.

À partir du moment où elle effleurerait
la lumière de son essence,
elle ne pourrait plus jamais confondre
ce qu'ils avaient voulu lui faire croire
avec ce qui avait toujours été
sa vérité.

Caroline Genco

Son sourire,
autrefois débordant
de béatitude,
s'était transformé
en un réflexe,
en une armure.

Il lui évitait
l'incompréhension
d'un interlocuteur
dont les oreilles
resteraient sourdes
à sa douleur.

seule

Une raison de rester

La plus angoissante
des solitudes était née
du fait que parmi tous
ceux qui l'entouraient,
personne ne semblait être
assez présent et éveillé
pour recevoir la vie
comme elle le faisait.

absents

Caroline Genco

Emprisonnée dans sa cage
d'émotions à la fois similaires
et contradictoires, immobilisée
par les eaux sombres de son
océan, elle ne pouvait ni crier
ni gémir, elle ne pouvait
tendre son bras pour que
quelqu'un l'aide à guérir.

se noyer sans eau

Une raison de rester

Son âme, fatiguée de transporter
des siècles de douleur, avait compris
qu'il était l'heure de se souvenir
de ce que ses ancêtres
avaient dû subir.

sang de son sang

Caroline Genco

Elle se sentait punie
par la violence avec laquelle
son corps se manifestait lorsque
quelque chose lui rappelait son passé.
C'était trop grand pour faire semblant,
elle ne pouvait fuir cet étranger qui
vivait dans son sang.

mémoires récidivantes

Une raison de rester

Elle se sentait prise au piège
par cette chose invisible qui semblait
lui percer un trou dans les entrailles,
par ce mal dont personne d'autre
ne semblait souffrir, alors elle se disait
qu'il était mieux de se taire
que de s'ouvrir.

apnée

Caroline Genco

Elle s'oubliait si facilement,
elle s'abandonnait pour qu'ils
lui fassent un creux dans leur divan.
Elle pensait en avoir besoin pour sa
survie, il lui fallait un autre monde,
une autre réalité pour s'y enfuir.

peur du vide

Une raison de rester

Elle avait senti ce voile,
cette énergie étrange,
envelopper son esprit
petit à petit, la rendant
sourde à sa boussole intérieure
et aveugle à sa propre magie.

errer

Caroline Genco

Les mêmes questions revenaient
jour après jour, peut-être pour la tester,
peut-être pour voir à quel point
elle avait changé, mais elle attendait
toujours et encore que quelqu'un la guide,
que quelqu'un sache ce qu'elle devait faire
pour remplir ce vide.

trou illusoire

Une raison de rester

L'unique pensée
dont la certitude faisait frémir
chacune de ses cellules
était qu'il existait quelque part
une vie dont elle avait toujours rêvé
et que même si celle-ci tardait
à se manifester, elle la vivrait.

cycles

Elle pouvait la sentir, cette entité qui à un moment donné s'était tellement éloignée de sa vérité originelle qu'elle était restée coincée dans l'absence de lumière, cette entité qui avait dû franchir d'impensables limites et traverser d'inimaginables souffrances.

Elle l'avait vu noircir de plus en plus, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un minuscule fil de lumière auquel s'accrocher pour continuer d'exister. Le jour où son intruse serait enfin prête à réunir assez de force, ce fil de lumière deviendrait son espoir, sa lampe-torche, pour la guider à travers des souvenirs lointains de ce à quoi ressemblait son véritable destin.

Elle sentait que l'intention de cette entité n'était pas de la détruire, mais de se sauver d'elle-même. Elle pouvait sentir son désespoir, son envie de survivre. Elle en savait quelque chose, puisqu'elle l'avait portée pendant de nombreuses années.

Une raison de rester

Elle avait traversé sa douleur comme si c'était la sienne, elle était celle qui comprenait au mieux les agissements de son intruse. Elle n'arrivait pas à être en colère contre ce qui l'avait empêché d'être elle-même pendant toutes ces années.

Son intruse avait besoin de vivre la vie de quelqu'un d'autre, de quelqu'un dont la lumière était plus grande, plus présente. Personne n'était venu pour l'aider, personne ne lui avait montré comment faire ressurgir ce qu'elle avait été. En s'accrochant au corps étranger, l'entité éclairait momentanément la prison subtile dans laquelle elle s'était enfermée.

Plus elle se cramponnait et plus elle risquait de se faire remarquer par son *hébergeuse*, mais peut-être que c'était justement ce dont elle avait besoin.

Caroline Genco

Un sentiment particulier
ressurgissait tous les jours
à la même heure, comme pour
lui délivrer un message, comme pour
lui faire comprendre que ses prières
étaient en cours de traitement.

signes